

# liaisons



ASSOCIATION D'ENTRAIDE AUX AVIATEURS BLESSÉS EN SERVICE AÉRIEN,  
VEUVES, VEUFS, ORPHELINS ET ASCENDANTS.

**JANVIER 2026**

# 1926 - 2026

# 100 ans d'engagement



**5** Cérémonie du Souvenir  
Saint-Louis des Invalides

**16** Une escapade pleine  
de sel à Arc-et-Senans

**26** Marie Marvingt  
créatrice de l'aviation  
sanitaire



# Le mot du Président

*Notre Assemblée générale l'a clairement proclamé : Les Ailes Brisées sont en excellente santé financière. Hallelujah !*

*Cette réussite indéniable, due en majeure partie au travail de nos administrateurs, dans leur tâche de gestion de nos avoirs et de construction de nos budgets, et à la rigueur de nos salariés, dans l'emploi de la manne qui en résulte, nous conforte dans la satisfaction du devoir accompli, lorsqu'il s'agit de soulager les difficultés de familles durement éprouvées par un accident aérien.*

*Et pourtant, certains jugements, certaines appréciations, nous déconcertent parfois, venant principalement - il est vrai - de personnes qui connaissent mal notre Association et ses modes d'action.*

*Il arrive en effet que me soient adressés, directement ou indirectement, des compliments inadéquats voire blessants : « bravo pour ce que vous faites, mais vous pourriez faire plus encore », « un chèque, c'est bien, mais cela n'apaise pas la peine et ne comble pas l'absence », « lorsqu'on a la chance d'être riche, c'est la moindre des choses que de faire le bien », « entretenir une stèle ou une sépulture, est-ce bien utile aujourd'hui... ? ».*

*Ce bulletin, comme tous les précédents, offre une partie de la réponse à ces « gentilles » critiques. Qu'y a-t-il en effet de commun entre une messe solennelle, une coupe de golf, un meeting aérien, une cérémonie mémorielle, une balade touristique, une évocation historique, un anniversaire, un raid aéronautique ? C'est évidemment le lien qui se crée entre nos membres associés et leurs soutiens, la transmission entre ceux qui nous ont quittés et ceux qui viennent, et la mémoire qui fait qu'un être humain ne meurt qu'une fois mais que son souvenir demeure.*

*Au-delà du soutien matériel que Les Ailes Brisées prodiguent à leurs membres, action la plus visible et scientifiquement mesurable, le travail de mémoire et la lutte contre l'isolement sont aussi nos missions essentielles. Sachons le rappeler et l'expliquer !*

*À l'aube de cette nouvelle année, une perspective particulièrement symbolique se dessine pour notre association : Les Ailes Brisées célébreront leur centenaire. Cent ans d'engagement, de solidarité et de fidélité aux familles frappées par le drame. Cent ans d'une histoire marquée par des générations de bénévoles, de donateurs et de partenaires qui ont su, chacun à leur manière, faire vivre notre mission et faire perdurer la solidarité.*

*La date du 15 mars 2026 nous invite à regarder le chemin parcouru, tout en préparant l'avenir avec détermination. Les préparatifs de ce centenaire ont déjà commencé, afin que 2026 soit non seulement une commémoration, mais aussi un élan pour renforcer encore notre action et nos liens. Cent ans de dévouement, de bienveillance en mémoire de ceux qui ont tout donné et pour ceux qui restent !*

*Nous pouvons en être fiers, tout en restant mobilisés. Continuons de faire vivre ces valeurs qui nous rassemblent !*

*Je vous souhaite une superbe année du centenaire des Ailes Brisées !!*

**Général d'armée aérienne (2S)  
Jean-Pierre MARTIN  
Président des Ailes Brisées**

# SOMMAIRE

## Janvier 2026

**Président:**

Général Jean-Pierre MARTIN

**Président d'honneur:**

Général Roger PESSIDOUS

**Vice-président:**

Amiral Patrick HARMAND

**Trésorier:**

Amiral Philippe BON

**Secrétaire général:**

Général Paul FOUILLAND

**Administrateurs:**

Général Roger PESSIDOUS

Madame Raymonde COUILLAUD

Colonel Jack KRINE

Général Hervé LONGUET

Général Pierre PERON

Général Georges LADEVEZE

Général Laurent LABAYE

Général Thierry CASPAR-FILLE-LAMBIE

Général Claude TAFANI

Général Olivier GOURLEZ de la MOTTE

Lieutenant-colonel José BARATON

Madame Isabelle de BOVES

Général Stéphane MILLE

**LES AILES BRISÉES**

5 rue Christophe Colomb

75008 PARIS

Tél. 01 40 73 82 40

e-mail: ailes.brisees@ailesbrisees.asso.fr

www.ailesbrisees.asso.fr

**Conception/impression:**

Humancom - Issy-les-Moulineaux

Directeur de la publication: Général Jean-Pierre MARTIN

Dépôt légal n° 11 199 - N° ISSN: 2428-3738

Fondée en 1926. Reconnue d'Utilité Publique

(Décret Ministériel 29.11.1928).

Reconnue de Bienfaisance

(Décision du Conseil Supérieur de

l'Assistance Publique du 31.01.1930).

**Sommaire . . . . . 3**

**Activités du siège. . . . . 4**

**Cérémonie du Souvenir . . . . . 5-7**

**Compétition de golf  
à Salon-de-Provence . . . . . 8**

**Meeting aérien à Chartres . . . . . 9**

**Animations régionales . . . . . 10-20**

**Les 80 ans du retour  
des groupes lourds . . . . . 21**

**Mémoire . . . . . 22-23**

**Raid Latécoère 2025 :  
sur les traces de l'Aéropostale . 24-25**

**Non à l'oubli. . . . . 26-29**

**Carnet. . . . . 30**

**La BA 123 rend hommage  
au capitaine Jean-Marie Bachelot. . 31**



AIDER  
RÉUNIR  
HONORER

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## Activités du siège

- Commissions financières : 9 octobre 2025 – 5 novembre 2025
- Commission des bourses : 4 novembre 2025
- Conseil d'administration : 6 novembre 2025

## Présences des Ailes Brisées

### SEPTEMBRE

#### 3 septembre

Cérémonie à l'occasion du départ du colonel Solignac et de la prise de commandement du colonel Graziana – base aérienne 278 Ambérieu-en-Bugey (01)

#### 11 septembre

Cérémonie à l'occasion du 108<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Georges Guynemer – Compiègne (60)

#### 13 septembre

Coupe de golf – base aérienne 701 Salon-de-Provence (13)

#### 21 septembre

Meeting aérien – aérodrome de Chartres (28)

#### 25 septembre

Prise d'armes de rentrée de l'ALAT – Metz (57)

Départ du Professeur Éric PERRIER, médecin-chef du département d'expertise aéronautique / CPEMPN – Clamart (92)

### OCTOBRE

#### 4 octobre

Journée portes ouvertes de la base de sécurité civile Nîmes-Garons (30)

#### 9 octobre

Inauguration paragolf – base aérienne 107 Villacoublay (78)

#### 15 octobre

60 ans de l'escadron de chasse et d'expérimentation 1/30 « Côte d'Argent » – base aérienne 118 Mont-de-Marsan (40)

Cocktail organisé à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire du retour des groupes lourds – Bordeaux (33)

#### 16 octobre

Cérémonie militaire du 80<sup>e</sup> anniversaire du retour des groupes lourds – base aérienne 106 Mérignac (33)

Cérémonie à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire du retour des groupes lourds – hôtel de ville Mérignac (33)

### NOVEMBRE

#### 7 novembre

Assemblée générale de l'Aéro-Club de France – Paris

#### 11 novembre

107<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice

#### 18 novembre

Concert hommage au général Valérie André – Issy-les-Moulineaux (92)

Cérémonie d'hommage aux marins de l'Aéronautique navale disparus – Hyères (83)

#### 21 novembre

Gala de l'Association des anciens élèves de l'École de l'air (AEA) – Paris

#### 25 novembre

Matinée d'information dédiée au monde combattant – Paris

#### 27 novembre

Célébrations du 80<sup>e</sup> anniversaire du transport aérien militaire – Paris

### DÉCEMBRE

#### 4 décembre

Dîner des mécènes et des partenaires de la Fondation Ailes de France – Paris

#### 5 décembre

Journées d'entraide de la Marine – Paris

#### 6 décembre

Cérémonie à la mémoire de Jean Mermoz – Neuilly-sur-Seine (92)

Cérémonie de baptême de la 78<sup>e</sup> promotion des classes préparatoires aux grandes écoles de l'École des pupilles de l'air et de l'espace – base aérienne 749 Montbonnot-Saint-Martin (38)

#### 9 décembre

Inauguration de la « Salle des marbres » – École de l'air et de l'espace – base aérienne 701 Salon-de-Provence (13)

#### 10 décembre

Inauguration du bâtiment sud de l'Institution nationale des Invalides – Paris



## Hommage au capitaine Feyrignac

Le 11 novembre 2026, une plaque au nom du capitaine Jean-Pierre Feyrignac (parachutiste Armée de l'air et de l'espace), avec la mention Liban 1985, a été dévoilée par la famille lors de la cérémonie et sera posée sur le monument aux morts de La Teste-de-Buch, et ce, conformément à la loi du 28 février 2012 permettant de revaloriser la place des opérations extérieures (OPEX).

Le 11 novembre devient une forme de catalyseur des mémoires des morts au combat, permettant pleinement aux OPEX d'être intégrées à la mémoire collective.

*Simone LEMBLÉ*  
Déléguée régionale

# CÉRÉMONIE DU SOUVENIR



## La foi, vitale et salvatrice

« Il est des lieux où souffle l'esprit », écrivait Maurice Barrès dans son livre *Déracinés*. La cathédrale Saint-Louis des Invalides est bien de ces endroits majestueux, impressionnants et qui appellent à la foi et à son mystère.

On est frappé par la solennité du lieu, qui rassemble l'église des Soldats et l'église du Dôme, avec sa voûte ornée des trophées militaires de la France, et qui abrite le caveau où reposent de nombreux gouverneurs des Invalides, des maréchaux de France et des grands chefs militaires.

Chaque invité, entrant dans notre cathédrale, prend soudain conscience et s'intimide du bruit que son pas sur ces dalles éveille dans ces vastes espaces imprégnés du sacré et qui nous aspirent plus haut que nous-mêmes.

Dès 10 heures, l'église était ainsi déjà pleine des membres associés, qui se sont retrouvés - certains venus de très loin, d'autres en famille - entourés des plus hautes autorités civiles et militaires, des IPSA, ainsi que d'une délégation d'élèves de l'École des pupilles de Grenoble accompagnés de leur encadrement. Chacun d'entre eux montrant par sa présence son attachement aux Ailes Brisées et adressant un message de respect, de soutien et de compassion aux familles éprouvées.

Comme chaque année, l'association Les Ailes Brisées a donc organisé cette cérémonie du Souvenir en mémoire de tous les personnels navigants morts dans l'exercice de leur mission. Présidée par Monseigneur Antoine de ROMANET DE BEAUNE, évêque aux Armées françaises, concélébrée par le chanoine Emmanuel DUCHE, recteur de la cathédrale, par le père Jérôme MALJEAN, aumônier catholique en chef-adjoint Air et espace, ainsi que par le père Charles TROESCH, aumônier de l'École des pupilles de l'air et de l'espace.

Cette cérémonie du Souvenir a, cette année encore, fortement marqué les esprits par ses moments intenses de communion et de réflexion de toute une communauté, où Monseigneur de ROMANET DE BEAUNE, en associant tous les personnels navigants morts dans l'exercice de leur mission, notamment les civils dans le vol Rio-Paris, ou encore les militaires d'Albacete, mit l'accent dans son homélie sur la dimension physique et morale de la blessure et de la disparition d'un être cher, et délivra un message d'amour et d'espérance.



# CÉRÉMONIE

## Saint-Louis des Invalides



Rappelant combien l'association Les Ailes Brisées fait preuve en permanence d'une fraternité et d'une générosité remarquables, il a invité chacun à transformer son cœur et à tisser librement des liens de solidarité, de bonté et de proximité avec son prochain. C'est avoir la foi en l'autre, mais également en soi, qui constitue ainsi un rapport qui nous échappe et qui pourtant nous épanouit. C'est cette foi qui ravive le climat de liberté entre les humains et cette part de mystère qui fait de nous des hommes.

Cette grâce est un don de Dieu (*« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu »* - Saint Paul, Éphésiens 2:8).

Monseigneur Antoine ROMANET DE BEAUNE a ainsi atteint le cœur de l'ensemble de l'assistance - mais surtout celui des personnes frappées par un drame aérien apportant la mort d'un mari

ou d'une épouse, d'un père ou d'une mère, d'un enfant, d'amis pour un camarade ou un compagnon de route - par des mots simples pour mettre en valeur cette dimension essentielle à la vie des hommes : la foi.

Dans cette cérémonie collective, les cœurs se sont tenus, et cette cohésion et cette solidarité dans l'épreuve sont bien devenues fraternité, permettant à chacun, si possible, de trouver un apaisement dans son deuil.



Avec une fidélité sans faille, année après année, les chanteurs du Chœur Air France, accompagnés de l'orgue de la cathédrale et de la Musique de l'air et de l'espace, ont à

nouveau fait retentir dans l'édifice religieux de merveilleux chants qui ont renforcé l'émotion et la dimension spirituelle de la cérémonie. Clôturant cette cérémonie, c'est la magnifique sonnerie, imaginée par le chef de la Musique de l'air et de l'espace, le colonel Claude KESMAECKER, qui a empli la cathédrale de sa puissance des plus impressionnante,



# DU SOUVENIR

## Samedi 11 octobre 2025



Qu'il est bon de savoir, qu'au cœur des Ailes Brisées, chacun est le prochain de tous ceux qui, dans la grande famille de l'aéronautique, connaissent la détresse, l'accident, la mort qui frappe, la vie brisée. Qu'elle est belle cette solidarité manifestée entre générations.

Toujours, notre Association cherche au quotidien à contribuer à faire de notre terre un bel endroit du ciel.

*André GEOFFROY*  
*Délégué régional*

émotionnelle, ainsi que, dans une grande ferveur, ce moment de spiritualité et de fraternité qui reconforte.

Chacun, sortant de cette cérémonie et empruntant la haie d'honneur constituée des gendarmes de l'air, des pupilles de l'air et des multiples drapeaux, était encore imprégné de l'émotion religieuse qui l'avait saisi.

Les participants se sont ensuite retrouvés pour partager le verre de l'amitié dans les salons du gouverneur militaire de Paris, que ce dernier avait à nouveau mis généreusement à la disposition des Ailes Brisées.



# LA VIE DE L'ASSOCIATION



## Compétition de golf à Salon-de-Provence

La traditionnelle compétition caritative de l'École de l'air et de l'espace au profit des Ailes Brisées s'est déroulée sur le golf de Salon-de-Provence le samedi 13 septembre 2025.



D'une formule scramble par partie de deux joueurs, 76 participants ont bravé le parcours de golf sous une météo plus que capricieuse.

Le départ des joueurs s'est déroulé à 9 heures en shot-gun (toutes les parties sont réparties sur les 18 départs du parcours) et la pluie a fait son apparition vers 10 heures avant de faire place à des averses orageuses.

Les éclairs se sont montrés suffisamment agressifs pour que la direction du golf soit dans l'obligation d'interrompre la compétition, alors que la majorité des parties avait effectué la moitié du parcours, soit neuf trous. C'est dans un esprit très convivial et sage, car la foudre menaçait la sécurité des

joueurs, qu'a eu lieu la remise de prix, en débutant par l'annonce du général Jean-Pierre MARTIN, président des Ailes Brisées, qui a déclaré que cette compétition avait permis de récolter la somme de 3970 euros au profit de l'Association.

À l'issue d'un apéritif humide, l'ensemble des participants a pu déguster une gardianne de taureau, plat traditionnel de Camargue. Tout le monde s'est donné rendez-vous pour l'année prochaine, en souhaitant que la météo soit à l'image de l'excellente ambiance qui a régné toute la journée.

*Jean-Guy CIRAUD  
Délégué régional*



# MEETING AÉRIEN À CHARTRES



## 25 000 spectateurs tenus en haleine

**21 septembre 2025. Ils avaient annoncé la pluie, la grisaille, le froid... Mais ce dimanche à Chartres, au meeting de l'Aéro-Club de France, tout ne s'est pas déroulé comme prévu.**

**A**rrivée matinale sur le site, nous avons préféré anticiper le succès de l'année précédente et nous n'étions pas les seuls. Dès 9 heures, on sentait l'effervescence monter, les stands finalisaient leurs mises en place et les tables se dressaient progressivement au son des verres qui s'entrechoquaient.

Après le briefing des pilotes, Hugues DUVAL, venu aux commandes de son DC3, a proposé pour ceux déjà arrivés de visiter l'intérieur de cet avion qui a marqué l'histoire de l'aviation durant la Seconde Guerre mondiale. Véritable cheval de guerre des airs, il transportait tout : soldats, vivres, munitions... Celui que nous avons vu, ce dimanche, a été rénové avec soin aux couleurs d'origine, qui lui permettaient de passer incognito dans les paysages verts et vallonnés d'Europe. À l'intérieur, tout est d'époque ou presque et on peut y voir les marques des différentes améliorations qu'on a voulu apporter à l'appareil au fil du temps.

11 heures, c'était le début des démonstrations aériennes. Pour cette seconde édition, le meeting de l'Aéro-Club de France a su proposer, aux plus de 25 000 spectateurs réunis pour l'occasion, un plateau aérien de qualité et de tous temps.

À midi, nous nous sommes tous attablés pour le déjeuner. Néanmoins, impossible de rester assis de l'entrée au dessert car le spectacle battait son plein dans les airs au même moment. Bien que les us veuillent que nous restions à table tout du long, nous avons tous fait une exception ce jour-là. La Patrouille de France nous a offert un spectacle magique, comme à son habitude. On entendait dans la foule les souffles coupés et les onomatopées de surprise à chacune des figures périlleuses réalisées par ces pilotes d'exception.

Ils n'étaient pas les seuls à nous avoir ravis d'un show aérien majestueux. La patrouille de l'Aéro-Club de France a su faire briller la lueur dans les yeux des spectateurs restés jusqu'au bout de la journée. Parmi ses pilotes, nous avons retrouvé Catherine MAUNOURY, présidente d'honneur de l'Aéro-Club et plusieurs fois championne du monde de voltige aérienne. Mais quid des imprévus ?! En effet nous avons eu, comme invités-surprises, le soleil et la chaleur qui sont venus égayer ce dimanche déjà exceptionnel. Nous avons pu ressortir peut-être pour la dernière fois nos casquettes et lunettes de soleil avant l'hiver. Un beau cadeau pour tous, ce jour-là.

*Tess PINEAU*





## De Blaye à Saint-Émilion

C'est toujours un réel plaisir de retrouver les habituels visages souriants, au moment de la montée dans le car. Le traditionnel circuit de ramassage part cette année de La Roche-sur-Yon et s'achève à Saintes. Quelques embrassades, et nous prenons la direction de Blaye, pour visiter la majestueuse citadelle qui surplombe la Gironde.

### *Vendredi : la citadelle de Blaye*

Après avoir franchi les deux ponts et la porte royale, nous prenons le temps de dégourdir nos jambes afin de découvrir les lieux – ou de les redécouvrir pour certains. Le ciel est légèrement voilé ce matin, et le soleil peine à gagner sa place au-dessus du fleuve laiteux. Néanmoins, notre bonne humeur n'est point entachée, d'autant qu'un bon

déjeuner nous attend à l'Auberge des officiers. Le menu restaure agréablement tout ce petit monde qui s'est levé tôt et, déjà, le vin de la région coule joyeusement dans nos verres. C'est Morgane, notre guide, qui nous fait la visite du lieu, ponctuée d'anecdotes drôles et de sous-entendus divertissants. Elle nous rappelle que le célèbre troubadour Jaufré Rudel, prince de Blaye, naquit dans le château médiéval dont les ruines se situent désormais au cœur de ce

promontoire. Mais, surtout, comment l'éminent maréchal Vauban, génie de la conception militaire, a su tirer profit de la situation géopolitique du lieu, le transformant en véritable « verrou de l'estuaire ». Il créa ainsi un système de tirs croisés unique comprenant la citadelle de Blaye sur la rive droite, le fort Pâté – au milieu de l'estuaire – et le fort Médoc – sur la rive gauche. Ce dispositif garantissait qu'aucun navire ennemi n'atteigne Bordeaux. La citadelle garde l'aspect d'un petit village, non plus de garnison mais touristique puisqu'il est néanmoins possible de louer un petit logement à l'année, aménagé dans les casernements pour quelques dizaines d'euros. C'est parfait pour les vacances ! Puis nous voici accueillis à l'hôtel Ibis de Saint-Émilion, où nous déposons nos valises. L'hôtel est un peu vieillissant, mais les chambres offrent un confort bienvenu aux voyageurs fatigués que nous sommes. Le temps d'une pause, nous voici pimpants pour le toujours très apprécié apéritif : soupe angevine et petits fours sympathiques délient les langues et fédèrent à nouveau notre groupe, toujours plus détendu et plus bruyant le soir. Nous vivons pleinement



ces moments si attendus : partager, nous souvenir, rire, nous changer les idées et, surtout, être dans l'instant présent, tous ensemble, grâce à notre « sponsor préféré » : Les Ailes Brisées.

## *Samedi : Saint-Émilion et Château Mangot*

Une bonne nuit de repos aidant, nous voici en forme pour arpenter et découvrir le charmant village de Saint-Émilion, vers lequel nous conduit notre sympathique chauffeur, Olivier. Le ciel est déjà bleu lorsque nous prenons place dans notre car. C'est à l'office de tourisme que nous faisons connaissance avec Léna, notre guide de ce jour. Elle nous mène vers le point culminant de cette jolie cité pour nous aider à mieux en percevoir la hauteur par le point de vue sur les vignobles à l'entour. Bien sûr, elle ne manque pas de nous raconter l'histoire d'Aemilianus, ermite breton qui se réfugia et vécut dans sa grotte désormais transformée en oratoire. Plus tard, en hommage à Émilien, le peuple creusa dans la roche, juste au-dessus de sa grotte, ce qui deviendra la basilique, actuelle originale église monolithe.

Bien sûr, le territoire de Saint-Émilion a su bénéficier de sa situation sur la route de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. De nombreux monastères et hospices sont encore visibles dans le village. La Jurade, sorte de conseil municipal mis en place par Jean sans Terre au XII<sup>e</sup> siècle, a permis l'autonomie du village sur le plan administratif mais aussi sur le contrôle de la qualité du vin de Saint-Émilion. Cette dernière fonction perdue de nos jours. La grande qualité des vins de Saint-Émilion et

son succès firent apparaître la notion de « cru » pour les meilleurs vins. Nous écoutons attentivement Léna nous expliquer alors la classification des vins de Saint-Émilion en deux niveaux majeurs : Premiers Crus Classés A et B, et Grands Crus Classés. C'est la Jurade qui détermine ce classement tous les dix ans. Puis nous clôturons cette visite passionnante, au cours de laquelle fusent de nombreuses questions. Bien sûr, nous passons aux travaux pratiques en rejoignant le charmant restaurant Le Médiéval. La propriétaire du lieu,



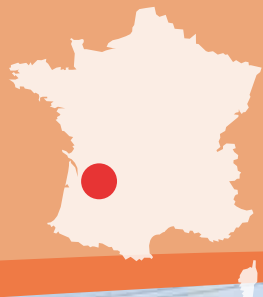
encore membre de la fameuse Jurade, nous accueille chaleureusement et nous racontant l'histoire des vins qu'elle nous sert généreusement. Nous nous régalons aussi d'un divin coq au vin... de Saint-Émilion !

Après une balade digestive ensoleillée, flânant dans divers magnifiques bâtiments historiques où ont lieu des expositions et ventes artisanales, nous reprenons la route des vignobles pour découvrir une propriété viticole familiale : Château Mangot. La douceur de

cette journée d'automne met en valeur ce lieu admirablement rénové : pierres blanches, bois brut, jardins encore fleuris, rangées de vignes semi-labourées et senteurs de raisins tout juste vendangés. Après un accueil digne du lieu, nous entrons dans le chai où sont alignées les cuves de fermentation en inox, puis les tonneaux en bois, barriques, foudres en chêne, mais aussi, à notre grande surprise, les amphores poreuses en terre. Château Mangot, qui cultive ses vignes en biodynamie, a été promu Grand Cru Classé de Saint-Émilion



en 2022. La dégustation de deux vins différents se révèle à la hauteur de ce classement puisque les crachoirs sont délaissés... Quelques achats de bouteilles nous délesteront rapidement de plusieurs dizaines d'euros, mais bon... nous sommes à Saint-Émilion ! Le car qui nous ramène à l'hôtel voit ses coffres se remplir de quelques coffrets de bouteilles, mais cela fait partie du voyage œnologique. Pour nous changer un peu du vin et pour notre plus grand plaisir, Nelly nous offre le champagne à l'apéritif ce soir.



# ANIMATIONS



Son anniversaire est un réel moment de partage, et le champagne a toujours cet effet festif, fédérateur et convivial. Les langues se délient, les gentilles plaisanteries fusent et quelques rires communicatifs se font entendre dans la salle du restaurant : c'est parfait, nous sommes les seuls ce soir.

## *Dimanche : Château Pas de l'Âne*

Tout le monde apprécie la grasse matinée du dimanche, et le petit déjeuner se passe dans une lenteur agréable. En effet, notre prochaine activité, à l'intitulé prometteur - « Atelier œnologique - Odyssée sensorielle » - a lieu à trois kilomètres de notre hôtel, au Château Pas de l'Âne. Quelques gorgées encore dans notre gosier pour parfaire ce week-end... mais il va falloir travailler pour les mériter. Estelle, notre animatrice, nous raconte l'historique du château, puis nous passons aux travaux pratiques, qui ne nous font aucunement peur à 10 h 30 ce matin, pour une dégustation à l'aveugle de deux vins Saint-Émilion Grands Crus, s'il vous plaît.

Nous partons donc les yeux bandés dans les vignes pour toucher et humer ceps, feuilles..., nommer, comparer... Puis nous

retrouvons pour la dégustation. Le masque sur les yeux, de beaux verres, opaques noirs puis transparents, des bouteilles masquées elles aussi, des questions lancées par Estelle auxquelles nous répondons de notre mieux - la plupart d'entre nous étant néophytes. Roselyne, qui semble être un peu plus familière du vocabulaire œnologique, se montre la meilleure élève. Nous entrons sur la pointe des papilles dans ce monde si précis de l'œnologie et, même s'il nous reste beaucoup à apprendre, nous avons déjà fait un grand pas. La carte bancaire a encore chauffé quelque peu, les coffres du car se sont un peu plus remplis et, surtout, nous sommes enchantés de cette expérience unique vécue ensemble. Un dernier repas partagé, à Saint-Émilion encore, et toujours

arrosé comme il se doit. Nous félicitons et remercions Olivier, notre chauffeur si professionnel qui a toujours résisté à la moindre goutte avec sourire et bonne humeur, lors de chaque dégustation et de chaque repas. Il a su nous bercer sans peine sur le trajet du retour, dont la première partie est, comme d'habitude, bien silencieuse : digestion oblige !

Les derniers échanges se font entendre sur la fin du trajet, ponctuée des traditionnels arrêts où chacun descend dans un dernier adieu, en se promettant de revenir l'an prochain. Merci à notre généreuse association des Ailes Brisées de permettre ainsi ces précieuses retrouvailles !

**Daniel BAWEJSKI**  
*Délégué régional*





## Voyage vers les marches de Bretagne

**Connaissez-vous les marches de Bretagne et le Pays gallo ? C'est un élément de réponse à cette question qui a été donné aux participants au voyage à Fougères, les 26, 27 et 28 septembre derniers.**

### *Vendredi : ville de Fougères*

Notre voyage débute le vendredi 26 septembre à 7 h 30, lorsque notre car quitte la porte d'Italie sous une météo maussade pour nous conduire à notre destination, la ville de Fougères. Arrivés à l'heure de midi, nous retrouvons les quatre Normands et les deux Bretonnes venus séparément. Après un excellent déjeuner au Galon ar Breizh, le soleil nous a rejoints et nous prenons un petit train qui nous fait découvrir le vieux Fougères, son quartier médiéval au pied du château, son beffroi, le plus ancien de Bretagne. La ville fortifiée s'est développée initialement sur le plateau de la rive gauche du Nançon, un affluent du fleuve côtier Couesnon.

Le château, curieusement, ne se situe pas sur une hauteur. C'est un choix stratégique inhabituel, destiné à surprendre l'adversaire. Sous la conduite d'une guide-conférencière sympathique et professionnelle, nous partons à la découverte architecturale et historique de cette place forte remarquablement conservée. Le château de Fougères est l'un des plus imposants châteaux forts français, occupant une superficie de deux hectares. Il constitue un ensemble médiéval construit en pierres du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, qui a fait suite à d'autres ouvrages en bois créés dès l'an mil.

Érigée pour assurer la protection de la partie nord-est de la frontière du duché



de Bretagne, cette forteresse (marche), installée au carrefour d'importantes routes commerciales, a pour objectif principal de surveiller les puissants voisins et d'empêcher leurs incursions en terre bretonne. Au nord, la Normandie appartient aux rois d'Angleterre. À l'est, l'Anjou et le Maine sont sous la coupe des rois de France, qui entendent affirmer leur domination sur l'ouest du royaume. La « frontière » est un axe allant du Mont-Saint-Michel





# ANIMATIONS



à Machecoul, bourgade sise au sud de Nantes. Si Normands et royaume de France tentent d'envahir les régions de l'ouest, les Bretons ne sont pas en reste et harcèlent les régions frontalières, d'où un nombre conséquent de places fortes. L'annexion du duché de Bretagne par le royaume de France, le 13 août 1532, mettra un terme aux épisodes guerriers. Cette page d'histoire étant tournée, nous reprenons notre petit train et retournons à notre hôtel dans le centre de la ville afin d'y dîner et de prendre un repos mérité.

## *Samedi : musée de l'Horlogerie et château de la Ballue*

Nous avons rendez-vous à 10 heures à l'atelier-musée de l'Horlogerie, situé en plein centre de Fougères. Ce bref parcours depuis l'hôtel nous fait passer par le marché hebdomadaire qui s'étend sur plusieurs rues du centre. Quelle satisfaction que de voir ce type

de marché qui, malheureusement, disparaît dans les grandes métropoles. On y trouve de tout : légumes frais, fruits, viandes, charcuteries... mais aussi habillement, linge et lingerie ! Une invitation à lui seul.

Nous sommes accueillis par Monsieur Le Floch, maître horloger. Ce spécialiste de l'horlogerie ancienne est capable de réparer, voire de recréer, les pièces cassées ou manquantes de mécanismes haut de gamme. Entrer dans l'atelier-musée d'Alain Le Floch, c'est s'engager dans la poésie d'un voyage dans le temps, rythmé seulement par le bruit des aiguilles et le mouvement des mécanismes. Descendant d'une génération d'horlogers, Alain Le Floch nous fait partager sa passion et son savoir-faire. Il ouvre au public une collection impressionnante de montres et d'horloges, dont nombre du XVIII<sup>e</sup> siècle, toutes fonctionnelles. Mais nous devons quitter ces merveilles pour aller déjeuner dans une ferme-auberge située à une vingtaine de minutes de Fougères. Cette ferme-auberge est La Maison Neuve,

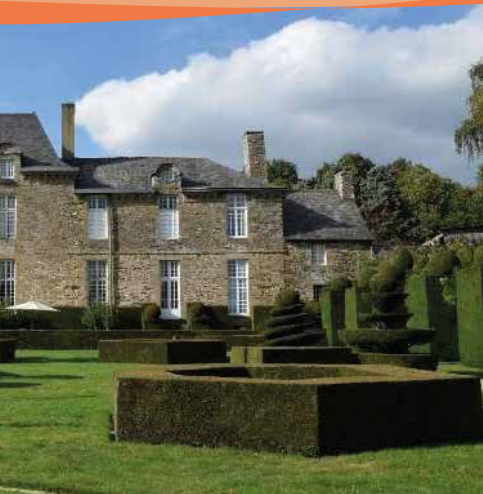


à Chauvigné, et les 34 convives sont ravis par les produits présentés et l'ambiance particulière de cette grange-restaurant. Mais vient le moment de reprendre notre car pour rejoindre le château de la Ballue, à Bazouges-la-Pérouse.

C'est accueillis par sa propriétaire que nous découvrons ce château reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle sur les ruines d'une marche du XII<sup>e</sup>. Si la construction est typique des manoirs bretons, l'enchantement provient des superbes jardins situés sur les terrasses créées lors de la reconstruction. L'ensemble offre une vue sans obstacles sur la vallée du Couesnon (ce fleuve côtier qui mit le Mont-Saint-Michel en Normandie !). Les jardins sont connus et reconnus pour l'excellence de leur présentation, chefs-d'œuvre de l'art topiaire. La visite en est des plus agréables, le soleil donnant de subtils éclairages aux diverses parties des jardins. L'après-midi s'achève devant une boisson chaude, assis devant ces jardins dont le calme et la beauté nous ont enchantés. De retour à Fougères pour l'heure du dîner (excellent), nous avons ensuite une soirée « conteur » en gallo. Le gallo est la langue régionale de cette partie de Bretagne (le breton n'est parlé qu'à l'ouest d'une ligne Saint-Brieuc - Vannes).



# RÉGIONALES



Si nous sommes un peu dubitatifs en début de spectacle, le conteur - gallo - nous donne quelques clés pour comprendre cette langue régionale. C'est alors un festival d'humour qui séduit tous les participants. Des histoires simples qui, accent mis à part, rappellent certains grands moments de Claude Piéplu.

## *Dimanche : Vitré*

Nous quittons Fougères en début de matinée et, après trente minutes de car, arrivons à Vitré où notre guide nous attend pour la visite du château et de la ville. Impressionnant, majestueux, imposant... Ce sont les qualificatifs utilisés pour décrire le château de Vitré, chef-d'œuvre d'architecture militaire du Moyen-Âge. Sa silhouette particulière, perchée sur un promontoire de schiste, domine la cité du haut de ses tours majestueuses.

À cette période, Vitré bénéficie d'un emplacement stratégique, aux portes du duché de Bretagne, pour se protéger des principautés voisines, la Normandie, le Maine et l'Anjou. Comme pour Fougères, une motte féodale est érigée au début de l'an mil, suit un premier château de pierres, et, durant la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, André III, baron de Vitré, entame autour de ce premier château la construction de la forteresse actuelle.

Au XV<sup>e</sup> siècle, la forteresse défensive laisse place à une résidence seigneuriale très confortable. Jeanne de Laval-Châtillon (1358-1437) fait même construire une chambre d'étuve... déjà adepte du sauna ! Les embellissements seront poursuivis par ses successeurs pour aboutir à une demeure purement résidentielle.

Le développement du commerce de toile de lin ou de chanvre servant aux voiles des bateaux ouvre Vitré aux pays maritimes. Il est source de prospérité pour toute la ville et participe à son rayonnement. Devenu prison sous la Révolution et au début du XIX<sup>e</sup>, le château de Vitré est classé monument historique en 1872.

Après la visite du château, nous nous octroyons une pause gourmande au restaurant Odorico, du nom du maître français de la mosaïque. Vers 15 heures, nous regagnons notre car pour le trajet de retour vers Paris, contents de cette très sympathique rencontre.

*Jean CHATEAU  
Délégué régional*





## Une escapade pleine de sel

**Évasion conjointe pour les membres des régions Est et Centre-Est à Arc-et-Senans, dans le Jura, les 19, 20 et 21 septembre... Des retrouvailles ne manquant pas de sel.**

**N**ous étions 26, délégués compris, à nous retrouver en ce coin paisible de Franche-Comté pour la découverte d'une réalisation unique en France : la Saline royale d'Arc-et-Senans. Le site classé au patrimoine mondial de l'Unesco comprend depuis quelques années un hôtel-restaurant où nous avons séjourné. Cette commodité a largement simplifié le séjour.

### *Le sel en majesté*

Les plus anciens d'entre nous se souviennent de ces grandes jarres en grès émaillé, garnies de sel, dans lesquelles nos grand-mères conservaient des aliments... L'origine de l'histoire du sel est lointaine. Elle commence lorsque l'être humain s'implique dans la production de son alimentation, ce qui nécessite sa conservation. Au centre des mutations techniques et sociales du néolithique, le sel a largement contribué au passage de la pêche et de la cueillette à l'agriculture et à l'élevage. Alors difficile à obtenir, donc cher, le sel a été l'objet d'un commerce

important et de taxation, au point d'être appelé « or blanc » au Moyen-Âge, entraînant une importante contrebande. En France, le commerce du sel devint un monopole royal, généralisé en 1342 par Philippe VI de Valois, pour financer les dépenses liées à la guerre de Cent Ans, grâce à la taxe prélevée : la gabelle du sel. Le sel provient de deux sources principales : l'eau de mer et les mines de sel. Son extraction a longtemps été une activité très pénible. Le sel gemme, ou sel de terre, est présent dans plusieurs régions françaises, dont le Jura.

### *De Salins-les-Bains à Arc-et-Senans*

Dans le Jura, les salines de Salins-les-Bains produisent le sel « ignigène » (du latin *ignis*, le feu) durant mille deux cents ans (fermées en 1962). Ce dernier est obtenu par évaporation artificielle de l'eau salée chauffée au bois. Les salines sont alimentées par des sources nommées « puits », l'eau salée qui en provient étant désignée « muire ». Un millier d'ouvriers est



mobilisé pour assurer l'approvisionnement en bois et manutentionner le sel. Au Moyen-Âge, la moitié des recettes du duché de Bourgogne provient de l'exploitation de ces salines... La baisse de productivité dans la fabrication du sel et la nécessité de disposer de grandes ressources de bois pour les chaudières conduisent au grand projet de la Saline royale d'Arc-et-Senans.



## *Un architecte de génie : Claude-Nicolas Ledoux*

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les besoins en sel sont de plus en plus considérables, synonyme d'importantes rentrées fiscales pour le royaume par l'impôt de la gabelle. Une nouvelle saline est construite, à une vingtaine de kilomètres de Salins et à proximité de l'immense forêt de Chaux. Décidée sous le règne de Louis XV, la réalisation est confiée au génial et avant-gardiste architecte Claude-Nicolas Ledoux. L'ensemble, construit entre 1775 et 1779, comprend 11 bâtiments (production du sel, majestueuse maison du directeur au centre, pavillons des commis et de la gabelle) distribués autour d'un parfait demi-cercle, une « forme aussi pure que celle du soleil dans sa course », expression de visions utopiques. Influencé par l'héritage de l'antiquité gréco-romaine et de la Renaissance italienne, l'architecte conçoit un véritable théâtre de l'industrie, à la gloire du progrès et du travail humain. La construction achevée, une double canalisation, nommée « saumoduc », achemine les eaux salées de Salins jusqu'à Arc-et-Senans... L'œuvre architecturale est



splendide, mais la réussite économique n'est pas au rendez-vous, et l'activité de production du sel cesse en 1895.

## *Les derniers rayons de soleil*

Livré à l'abandon, menacé de disparition (démolition, incendie), l'ensemble est fort heureusement sauvegardé. Il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1982, premier site à vocation industrielle au monde à bénéficier de cette reconnaissance. Depuis 2009, sa gestion est confiée à un Établissement public de coopération culturelle (EPCC) qui rassemble l'État, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département du Doubs, les Communes d'Arc-et-Senans, Salins-les-Bains et Besançon.

Durant deux journées, nous avons pu parcourir et admirer un site remarquablement sauvegardé, aménagé, animé et

entretenu, avec d'autant plus de confort que nous étions hébergés et avons pris tous nos repas sur place. Visite guidée de la maison du directeur et du musée des maquettes de l'architecte concepteur de la saline royale, visite libre des expositions, concert de piano, déambulation libre au cœur de 30 jardins thématiques répartis sur 13 hectares... Séjour d'autant plus agréable que nous avons bénéficié d'un temps splendide, les derniers rayons de soleil ayant brillé jusqu'au moment de notre départ, laissant sans transition la place à l'automne.

Unaniment, les membres bénéficiaires ont fait part de leur satisfaction pour ce week-end qui leur a permis de se retrouver et de beaucoup échanger, sans contraintes horaires. L'objectif premier de ces sorties annuelles a donc été pleinement atteint. Merci à Hugues DANIS, en sa qualité d'organisateur. Et merci aux Ailes Brisées de permettre que ces retrouvailles soient possibles. Rendez-vous en 2026, lors des événements qui marqueront le centenaire de l'association Les Ailes Brisées.

*Michel CAPLET  
Délégué régional*





## Escapade dans les Pyrénées

Jean-Guy CIRAUD, délégué régional des Ailes Brisées pour les départements 40, 64 et 65, a organisé du vendredi 26 au dimanche 28 septembre un séjour touristique à Lourdes et dans ses environs. Appuyé dans ses actions par Simone LEMBLÉ et Michel GENDREAU, il a mis en œuvre le programme proposé par la société Sarro. Vingt membres bénéficiaires et trois délégués ont participé à ce séjour agrémenté d'un magnifique soleil.

Venant de Bordeaux, d'Anglet, en passant par le Lot-et-Garonne et Pau, tous les participants se sont retrouvés avant le déjeuner à l'hôtel Ariane, à Lourdes. Un hôtel \*\*\* parmi les 180 sites d'hébergement que compte Lourdes. Une fois rassasiée, la délégation s'est rendue au musée du Petit Lourdes, première curiosité à découvrir.

On y trouve une merveilleuse reconstitution du village de Lourdes en 1858, au temps de Bernadette, réalisée en maçonnerie authentique à partir de documents d'archive. Nous avons ainsi pu nous promener au cœur du Vieux Lourdes avec ses maisons, ses cours d'eau, ses monuments historiques...



reproduits dans un agréable jardin de fleurs et d'arbres en miniature (bonsaïs). Ce Petit Lourdes est une œuvre initiée en 1954 par Georges Simonin, ancien cheminot qui a consacré

vingt-cinq ans de sa vie à sa réalisation. Ses descendants perpétuent aujourd'hui cette création magnifique : son petit-fils (sur la photo) a animé toute la visite.



# RÉGIONALES

À l'issue de cette passionnante visite de Lourdes miniature, nous avons embarqué à bord d'un petit train, qui nous a offert une balade dans le centre-ville de Lourdes.

Le lendemain matin, nous sommes partis à Gavarnie pour la journée, en débutant par la visite d'une splendide fabrique artisanale de lainages du pays. La laine n'a désormais plus de secret pour nous, de la tonte au métier à tisser. Même un samedi, la direction nous a fait le plaisir d'ouvrir la boutique, et les achats ont été très nombreux.

Nous nous sommes ensuite offert une pause au restaurant La Brèche de Roland, qui nous a concocté un repas local gargantuesque avec, en final, le fameux gâteau à la broche.

L'après-midi a été consacré à la découverte de la vallée des Espézières, jusqu'au col des Tentes (2 200 m) avec vue sur le cirque de Gavarnie et la brèche de Roland. Notre retour à l'hôtel s'est effectué en fin d'après-midi ; nous n'entendions même pas une mouche voler dans le car.

Le dimanche matin fut consacré à la visite des grottes de Bétharram, majestueux cadre historique. Nous en avons exploré la partie supérieure, avec ses salles volumineuses. En descendant un gouffre de 80 m, nous avons retrouvé le lit d'une rivière souterraine pour apprécier le travail d'érosion. À titre d'exemple,



une stalagmite gagne 1 cm par siècle. Nous avons terminé la visite des grottes par une balade souterraine de 700 m. Avant de rejoindre le restaurant, une balade libre nous a été proposée pour visiter la chapelle Saint-Michel-Garicoïts.

À l'issue d'un copieux déjeuner régional, chacun est reparti vers son lieu de

provenance : Orthevielle, Marcheprime et Bordeaux. Nous avons eu la chance de profiter des qualités professionnelles et humaines de notre chauffeur, David, qui a été chaleureusement félicité et remercié comme le veut la tradition.

**Jean-Guy CIRAUD**  
Délégué régional



# ANIMATIONS RÉGIONALES



## Déjeuner-croisière Cap sur le Bec

En ce mardi 28 octobre 2025, 22 membres bénéficiaires de la région bordelaise embarquaient sur *Le Sicambre* pour quatre heures de navigation.

**A**utour d'un déjeuner aux saveurs locales, notre guide-conférencier nous a conté l'histoire du fleuve et de l'estuaire de la Gironde. Sur le parcours, nous avons pu découvrir la place de la Bourse, le pont de Pierre, le pont Chaban-Delmas, la Cité du Vin, le pont d'Aquitaine et les paysages garonnais. Au cours de cette navigation, Catherine MICHON a généreusement

offert quelques notes musicales à Jocelyne et Jean-Louis BONIN pour leur cinquantième anniversaire de mariage.

Nous nous sommes quittés en nous faisant la promesse de nous retrouver pour le centenaire des Ailes Brisées.

*Simone LEMBLÉ*  
Délégue régionale



### 100 ans déjà !

Madame SEGALA a fêté ses 100 ans ! Une bougie soufflée sur un gâteau de crêpes, qu'elle a pu partager avec tous ceux qui l'entouraient ce jour-là. De belles fleurs lui ont aussi été adressées de la part de son délégué, Michel GENDREAU.



## Les 80 ans du retour des groupes lourds

Ce jeudi 16 octobre 2025, sur la base aérienne 106, a eu lieu la cérémonie en l'honneur des 80 ans du retour des groupes lourds. Des décennies plus tard, sur ce même parking avion, plus de 300 aviateurs et 160 jeunes Français et Britanniques sont venus perpétuer la mémoire d'hommes engagés et héroïques, qui ont combattu pour notre liberté.

**D**urant la Seconde Guerre mondiale, les groupes lourds « Tunisie » et « Guyenne », deux unités des forces aériennes françaises, ont été engagés au sein de la Royal Air Force. Basés en Angleterre, ces aviateurs pilotaient des avions tels que des Halifax et prenaient part à des missions de jour comme de nuit au-dessus de l'Europe occupée.

En 1945, après des mois de lutte contre l'ennemi nazi, les groupes lourds ont rejoint la base aérienne de Bordeaux-Mérignac et se sont posés en héros.

Souvent âgés d'à peine vingt ans, ces aviateurs ont fait preuve de courage exceptionnel. Beaucoup ne sont jamais revenus, mais leur sacrifice a contribué à la libération de la France et à la victoire des Alliés.

Bien plus qu'un anniversaire, c'est un honneur qui a été rendu par nos deux nations :

cette cérémonie a rassemblé civils et militaires, dont 160 jeunes issus d'écoles primaires, de collèges, de lycées, mais aussi d'escadrilles Air Jeunesse et de leurs homologues britanniques, les cadets de la Royal Air Force. Présidée par le général GROËN, commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace, la cérémonie a célébré un héritage qui perdure au fil des générations. Un hommage vibrant, rythmé par les Musiques des forces aériennes françaises et de la Royal Air Force.

À travers des lectures de lettres d'aviateurs des groupes lourds, les jeunes étudiants ont fait revivre les émotions et le courage de ces hommes qui ont combattu pour la liberté. Des témoignages poignants qui rappellent le sacrifice de ceux qui ont donné leur jeunesse pour notre liberté. Aujourd'hui, quatre-vingts ans après, leur mémoire reste présente sur la base



aérienne 106. Cette cérémonie en l'honneur des 80 ans du retour des groupes lourds rappelle l'histoire commune entre la France et le Royaume-Uni.

L'association des Ailes Brisées, partenaire de l'événement, a été représentée par le GCA (2s) Georges LADEVÈZE, membre du Conseil d'administration.

*Jean-Guy CIRAUD*  
Délégué régional



## Le mystère du Paris-Saigon

Le 1<sup>er</sup> septembre 1953, vers 23 h 40, les habitants de Fours-Saint-Laurent, un hameau de 80 âmes sur la vallée du Bachelard – un affluent de l’Ubaye dans le département des Alpes-de-Haute-Provence –, sont réveillés par le bruit d’une terrible explosion. Tirés de leur sommeil, ils observent un grand incendie qui dévore le sommet de la montagne du Cimet.

Le Constellation d’Air France F-BAZZ, parti de Paris à 21 h 50 et volant à 280 kts, vient de percuter la falaise du Cimet en sa partie ouest, 70 m au-dessous de la crête sommitale de 3 022 mètres. Les 33 passagers et les 9 membres d’équipage sont tués sur le coup, la montagne brûlera pendant quatre heures. On retrouvera les moteurs à 1 500 m du point de crash.

Très vite, les secours s’organisent et une expédition composée de 10 hommes part immédiatement, sans attendre l’arrivée des chasseurs alpins du 11<sup>e</sup> BCA ni celle des gendarmes basés à Barcelonnette, distante de 15 km. L’ascension est rude, il faut monter 1 800 m, cela prendra cinq heures d’escalade. À l’arrivée, les sauveteurs découvrent un spectacle d’épouvante : situés 200 m en dessous du sommet, les

restes humains et les débris de l’appareil sont éparpillés sur plus de 500 m<sup>2</sup> tant le choc a été violent. Commence alors le pénible travail de collecte des restes. Les secouristes retrouvent un sac postal, une sacoche contenant des bijoux et 800 000 francs, des montres, briquets et documents. Un seul corps sera retrouvé entier, celui d’un bébé ; on ramène quelques dépouilles à dos d’homme. Plus bas, les



© Mme Meyran de Boycasse

© Mme Meyran de Boycasse



## « Côte d’Argent », 60 ans d’excellence



Le mercredi 15 octobre 2025, l’escadron de chasse 01.030 « Côte d’Argent » célébrait son 60<sup>e</sup> anniversaire sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

L’association des Ailes Brisées, partenaire de l’événement, s’y est naturellement associée : cinq de nos membres bénéficiaires ont vécu une journée particulièrement passionnante, encadrés de main de maître par Simone LEMBLÉ, déléguée régionale de la Gironde – en remplacement du délégué régional en titre, Jean-Guy CIRAUD, excusé.

Un excellent accueil leur a été réservé par le lieutenant-colonel GUILLAUME, commandant l’escadron de chasse 01.030. À l’issue d’un délicieux buffet, les membres ont été invités à assister à une cérémonie militaire marquant l’événement. Puis, des démonstrations dynamiques leur ont été offertes.

Journée mémorable sous un beau soleil, placée sous le signe de l’Armée de l’air et de l’espace.

*Jean-Guy CIRAUD  
Délégué régional*

mulets des chasseurs alpins prennent le relais jusqu'à l'église de Fours-Saint-Laurent, transformée en chapelle ardente.

Cette catastrophe demeure à ce jour encore une énigme. Le Constellation F-BAZZ version 749A était-il en bon état de marche ? La météo particulièrement clémente ne peut être incriminée : souhait-il économiser le carburant ? Erreur de navigation de l'équipage ou mauvaises informations des instruments de navigation ? Aucun message de détresse n'a été lancé par l'appareil : un attentat en relation avec la guerre du Vietnam ? Aucune de ces pistes ne semble pouvoir être retenue ; l'appareil, après avoir décollé de Paris, aurait dû suivre la vallée du Rhône jusqu'à la Méditerranée, puis incurver sa route vers Nice, sa première escale, avant celles de Beyrouth, Bagdad, Karachi, Calcutta et, enfin, Saïgon - qu'il devait atteindre en seulement trente-deux heures, ce qui était à l'époque une performance exceptionnelle. Pourquoi le Constellation s'est-il écarté de sa route pour survoler les Alpes au lieu de rester sur l'axe de la vallée du Rhône ?

Ses contacts radio avec le CCR d'Aix-en-Provence sont sans ambiguïté et montrent une parfaite maîtrise du vol par l'équipage. À cette époque, les centres de coordination régionaux n'avaient aucun moyen de contrôler la position ni l'altitude de l'aéronef, transpondeurs et radars n'étaient pas encore en service. C'était donc uniquement à partir des informations radio

émises par les pilotes que la régulation s'effectuait. À 23 h 16, l'équipage signale au CCR « travers Montélimar » et estime son arrivée à Nice pour 23 h 50. À 23 h 29, l'équipage demande l'autorisation de descendre vers Nice. Ce message rassurant est alors suivi d'un silence absolu qui déclenchera les procédures incerfa (10 min), alerfa (20 min), puis detresfa (30 min) qui suivent habituellement le dernier contact radio.

Après enquête sur les lieux de l'accident, l'appareil paraissait être dans ses conditions normales de vol lorsqu'il a percuté la paroi. L'enquête menée n'a pas trouvé d'autres explications qu'une erreur de navigation dont on ignore l'origine et qui aurait conduit l'appareil à l'est de sa route.

Une association a été créée pour garder le souvenir de ces 42 disparus. La petite croix érigée en 1954 sur les lieux du crash a été remplacée en 2013, elle comporte une plaque avec les noms des 42 victimes. En contrebas, au bord de la route qui traverse Fours-Saint-Laurent, une stèle commémorative a été posée. C'est là que se tiennent les cérémonies du Souvenir.

**Michel BEC**  
*Délégué régional*

© Mme Meyran de Boyasse



© Mme Meyran de Boyasse



© Mme Meyran de Boyasse

## Le Constellation

Avant le Concorde, le plus bel avion de ligne de tous les temps est sans conteste la version allongée du Lockheed Constellation (L-1649 Starliner). C'est un avion de ligne et de transport quadrimoteurs à pistons. Une décennie après la Seconde Guerre mondiale, il sera inexorablement remplacé par les avions de ligne à réaction.

La conception de cet avion est issue de la volonté de Howard Hughes, principal actionnaire de la TWA. Le cahier des charges initial demandait un avion capable de transporter 40 passagers sur 3 500 nautiques. Il effectua son premier vol en 1943 et servit en tant que moyen de transport à long rayon d'action jusqu'à la fin de la guerre, puis fut logiquement dédié à l'aviation civile. Sa vitesse de croisière de 280 nœuds et son autonomie lui permettaient de relier l'Europe à l'Amérique sans escale. Malheureusement, plusieurs accidents perturbèrent les débuts de son exploitation. Au fur et à mesure d'améliorations techniques, six versions furent construites, permettant d'augmenter la masse maximale au décollage et le rayon d'action. La dernière version du L-1649A a vu sa masse maximale au décollage portée à 72,5 t et son autonomie, à 6 100 nautiques.

Les caractéristiques de la version L-749A, celle du Paris-Saïgon :

Longueur	29 m
Envergure	123 m
Volume fret	12,6 m <sup>3</sup>
Masse max au DCL	48,5 t
Moteur Wright	2 700 ch
Vitesse de croisière	280 nœuds
Plafond	25 000 pieds
Autonomie	3 900 nautiques

Le Constellation a été l'aéronef utilisé par le président Eisenhower pour ses déplacements, et il fut également un élément majeur du pont aérien mis en place pour désenclaver Berlin-Ouest lors de la guerre froide. Retiré progressivement des grandes lignes, il cessa toute activité de transport de passagers en 1967 et un an plus tard pour le fret.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION



## *Raid Latécoère 2025 : sur les traces de l'Aéropostale*

Du 10 au 28 septembre 2025, nous avons eu la chance, en tant qu'élèves de l'École de l'air et de l'espace, de participer au Raid Latécoère-Aéropostale. Ce raid, organisé chaque année, retrace les itinéraires mythiques de l'Aéropostale, ces lignes qui, de Toulouse à Saint-Louis du Sénégal, ont relié les hommes et les continents.

### *Une aventure humaine et aéronautique hors du commun*

Ce projet ne s'inscrit pas dans notre scolarité à l'École de l'air et de l'espace, mais était le fruit d'une initiative personnelle. Cette aventure n'aurait pas été possible sans le soutien de nombreux partenaires, notamment l'entreprise CAE, qui nous a fourni un DA40 NG flambant neuf (à peine 50 heures de vol au compteur) et a mis à disposition deux instructeurs

en « pilotes de sécurité ». Ces derniers, Maxime SUSPÈNE (EA 2000) et le LCL(R) Marc SCHEFFLER (EA 94), tous deux anciens pilotes de chasse, ont partagé avec nous bien plus que leur expertise : un véritable héritage aéronautique. Notre équipage est lié par l'École de l'air et de l'espace.



### *Un raid exigeant et formateur*

Chaque journée du raid suivait un rythme précis : réveil à l'aube, briefing sur le tarmac, vérification minutieuse des plans de vol et de l'appareil, puis mise en route avec les dix autres avions de la flotte. Les étapes, d'une durée moyenne de deux heures, demandaient rigueur et endurance. À chaque atterrissage, l'appareil était immédiatement sécurisé avant que nous aidions les autres équipages et préparions le vol suivant.

Les soirées, elles, étaient consacrées aux briefings collectifs et à la découverte des cultures locales. L'esprit de camaraderie du raid, fidèle à la devise de Latécoère « *L'aéronautique relie les hommes* », se ressentait dans chaque rencontre, chaque échange, chaque étape franchie ensemble.

### *Des étapes mythiques : Tarfaya et Saint-Louis*

Le 17 septembre fut une journée marquante : notre DA40 s'est élancé du tarmac d'Agadir pour rejoindre Tarfaya, sur la légendaire piste en sable où Saint-Exupéry fut chef d'escale pendant plus de dix-huit



# LA VIE DE L'ASSOCIATION

mois. Cette piste, ouverte seulement deux fois par an, est préparée par les habitants du village pour l'occasion. L'approche, balisée par des gendarmes royaux marocains tous les 50 mètres, restera gravée dans nos mémoires.

Le désert nous a ensuite offert un cadre unique pour un match de football face aux jeunes de Tarfaya, un moment d'échange, de rires et de partage. Le soir, le bivouac sous un ciel saharien étoilé restera l'un des plus beaux souvenirs de notre aventure. Quelques jours plus tard, nous atteignons Saint-Louis du Sénégal, ultime escale de l'aller. Nous avons eu l'honneur de séjourner à l'hôtel de la Poste, qui accueillit autrefois Mermoz, Guillaumet et Saint-Exupéry. Depuis la terrasse, nous contemplions le point de départ historique des hydravions pour Natal, au Brésil.

L'arrivée à Saint-Louis fut grandiose : vol en patrouille serrée au coucher du soleil, paysages dorés, émotion partagée. Un moment suspendu dans le temps.

## Des moments d'exception

Le Raid Latécoère, c'est aussi une succession d'instant magiques : survol de baleines au large du Maroc, rencontre de dromadaires dans le désert, échanges passionnés avec des pilotes d'hélicoptère Tigre de l'ALAT, ou encore la présentation inspirante du LCL(R) SCHEFFLER sur ses missions à bord du Mirage 2000D et du MQ-9 Reaper.

Mais, au-delà du vol, c'est surtout la cohésion et la solidarité entre équipages qui marquent durablement. Lorsqu'un problème technique immobilisa un avion compagnon à Laâyoune, toute l'équipe s'est mobilisée pour trouver des solutions. Cet esprit d'entraide symbolise parfaitement la philosophie du raid.

## Actions solidaires et engagement

Le Raid Latécoère, fidèle à l'esprit humaniste de l'Aéropostale, s'engage chaque année dans des actions solidaires. À Tarfaya, nous avons remis du matériel scolaire et sportif à l'école locale et participé à un cours de dessin avec les

enfants. À Saint-Louis, nous avons visité un orphelinat et une maternité, structures soutenues par le raid pour améliorer les conditions de vie et de soins.

Dans la continuité de cette démarche, nous avons souhaité prolonger l'héritage du raid en lançant un projet à Salon-de-Provence : l'érection d'un monument à la mémoire des aviateurs de l'Aéropostale ayant servi lors des conflits armés. Ce monument, réalisé en partenariat avec une classe de CAP chaudronnerie de l'UIMM de Montpellier, sera le fruit d'un échange entre jeunes civils et militaires, autour de valeurs communes : mémoire, savoir-faire et engagement.

## Un retour chargé d'émotions

Après plus de 5 000 km de vol, nous avons repris la route vers le nord : Dakhla, Tan-Tan - où une nuit dans un fort isolé au cœur du désert nous coupa du monde -, puis Essaouira, Casablanca et Tanger.

Nous avons enfin traversé une dernière fois le détroit de Gibraltar avant de rallier Lézignan, pour une soirée de clôture émouvante, et de poser nos roues à



Montpellier, avant de rentrer sur la base aérienne de Salon-de-Provence, le cœur rempli de gratitude et de souvenirs.

## Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à l'association des Anciens élèves de l'École de l'air et de l'espace et à l'association des Ailes Brisées pour leur soutien financier et moral dès le début du projet, à l'entreprise CAE pour la mise à disposition de l'appareil et des instructeurs, à nos cadres pour leur accompagnement et, enfin, à nos instructeurs Maxime et Marc, pour leur bienveillance, leur pédagogie et la passion qu'ils ont su transmettre. Ce raid fut bien plus qu'un voyage : une expérience humaine, aéronautique et solidaire, dans la droite lignée de ceux qui, un siècle plus tôt, ont relié les continents et rapproché les hommes.

### Sous-lieutenants

**Jules POL et Quentin RAGOT,**  
élèves de la promotion Jean Moulin,  
promotion 2023 de l'École de l'air  
et de l'espace

# Marie MARVINGT - partie 2



## Créatrice de l'aviation sanitaire

Dans le précédent numéro de notre revue, nous avons vu combien Marie Marvingt était une sportive accomplie, multipliant par ailleurs les brevets de pilote d'avion, de ballon, d'hydravion, d'hélicoptère, et accumulant les records mondiaux. Mais cette intrépide, surnommée « la fiancée du danger », avait bien d'autres cordes à son arc.

### *Faux Poilu et inspiratrice des Infirmières pilotes secouristes de l'air*

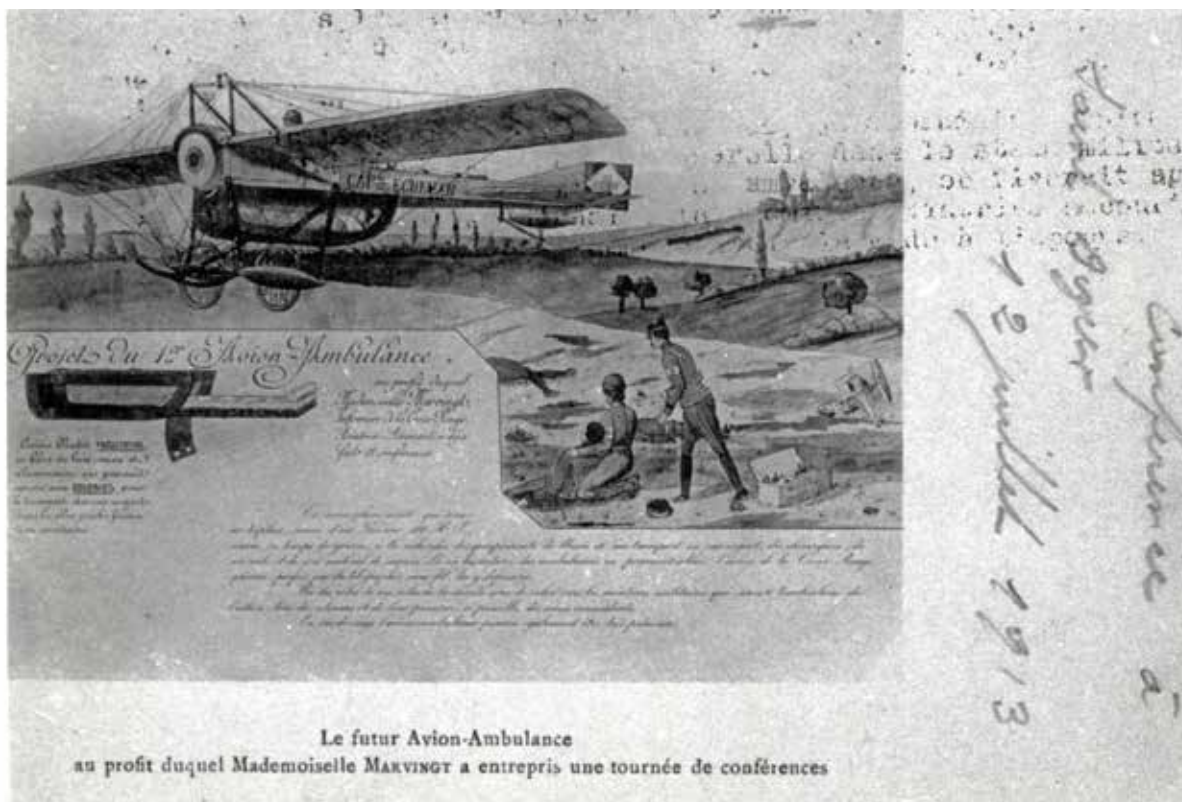
Début août 1914, les jeunes Français partent à la guerre « la fleur au fusil », sûrs de la victoire à l'issue d'un conflit court... Diplômée infirmière de la faculté de médecine de Nancy, Marie Marvingt se met au service de la Croix-Rouge française. De toutes ses activités, elle déclare être très attachée à celle-là : « *C'est ma grande*

*victoire. Soulager la douleur, soigner, panser les plaies* », avec pour modèle Florence Nightingale. Résistante, en excellente santé, elle pousse le brancard transportant les blessés, monté sur deux roues de bicyclette – un appareil mis au point par le médecin-major Guélinel de Lignerolles.

Casse-cou, bénéficiant de complicités, elle parvient à se faire passer pour homme et devient chasseur de deuxième classe au 42<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied,



# Marie MARVINGT - partie 2



sous le pseudonyme de Beaulieu. Femme-soldat, Marie fait toute la guerre comme chasseur à pied, infirmière, pilote d'avion, correspondante de guerre, sans la moindre blessure : elle est « la fiancée du danger ». Au lendemain de l'armistice de 1918, elle participe à la guerre de pacification du Maroc.

## *La rencontre de deux passions*

La création de l'aviation sanitaire résulte de la rencontre de deux passions chez Marie Marvingt, infirmière et pilote, pour répondre à un problème grave : comment secourir rapidement les blessés du champ de bataille ? Elle songe à l'avion-ambulance dès 1910, l'aviation étant alors considérée comme un sport. Ne rencontrant que scepticisme auprès de l'état-major, elle trouve dans les recettes des conférences qu'elle donne le financement de l'avion-ambulance qu'elle commande à l'ingénieur Louis Béchereau, attaché à la société Deperdussin. Le prototype se distingue par une civière blindée, fixée sous le fuselage. Projet sans suite, en raison de la faillite de l'avionneur.

Opiniâtre, Marie ne relâche pas ses efforts, et ses idées progressent lorsqu'éclate la guerre et que les blessés sont transportés par ambulances hippomobiles. Elle crée le premier corps des infirmières de l'air. Après la guerre et l'idée de l'avion sanitaire admise, elle ne demande rien pour financer la construction d'un

avion sanitaire. Par ses conférences inlassablement données de ville en ville, elle dégage les 36 000 francs nécessaires. En 1929, elle fonde avec Robert Charlet les « Amis de l'aviation sanitaire », pour favoriser tous les mouvements en sa faveur. En 1934, elle fonde au Maroc le Comité de l'aviation sanitaire civile, avec l'appui bienveillant du Maréchal Hubert Lyautey, qui a été le premier résident général du protectorat français au Maroc, de 1912 à 1925. En 1935, sous les auspices des Amis de l'aviation sanitaire, elle tourne, sur l'aérodrome de Meknès au Maroc, le film documentaire *Les Ailes qui sauvent*, où elle interprète son propre personnage.

Marie Marvingt finit par renoncer à l'idée de l'avion sanitaire spécifique et crée, en 1931, le Challenge Capitaine Echeman, destiné à la meilleure transformation facultative de n'importe quel type d'aéronef en appareil sanitaire. Les premiers qui l'emportent sont les Potez 42 et Breguet 28. Elle ouvre ainsi la voie à la modernité : l'escadrille aérosanitaire 6/560 « Étampes », créée le 1<sup>er</sup> septembre 2002, héritière des Infirmières pilotes secouristes de l'air et des Convoyeuses de l'air ; ou le kit aérosanitaire Morphée, adaptable sur Airbus A330 MRTT Phénix...

Le général Franchet d'Espèrey a exprimé ce que nombreux estiment : « *Que de reconnaissance l'armée doit à l'aviation sanitaire et à M<sup>elle</sup> Marie Marvingt, sa marraine* ».

# Marie MARVINGT - partie 2



- Récipiendaire du prix Deutsch de la Meurthe (29 mars 1954)
- Commandeur de l'ordre du Mérite sportif, nommé à l'époque « Médaille d'or de l'Éducation physique » (1957)
- Médaille d'argent du Service de santé de l'air (1957)

En 2004, la Poste française émet un timbre en son honneur.

En février 2018, Marie Marvingt est le sujet principal de l'émission numéro 42 de la série télévisée *Sous les jupons de l'Histoire*.

Le 21 septembre 1987, elle est élue à titre posthume à l'*International Women's Sports Hall of Fame*, à New York. Le 9 novembre 2020, à l'occasion de l'entrée des cendres de Maurice Genevoix au Panthéon, Emmanuel Macron, président de la République, lui rend hommage dans son discours solennel au titre de l'inclusivité, affirmant qu'elle s'était déguisée en homme pour pouvoir défendre son pays.

À 85 ans, elle témoigne : « *Mon père m'a formée à rude école. Je lui dois tout... Le secret de la jeunesse éternelle, le voici : maintenir le moteur en bon état et ne jamais cesser d'éduquer sa volonté.* »

Vivante de ses conférences, continuant à prodiguer des soins d'infirmière aux plus démunis, se trouvant elle-même dans le dénuement, sans pension de retraite, ses dernières

## Distinctions

Avec 34 médailles et décorations, Marie Marvingt est, à sa mort, la femme la plus décorée de France. Elle reçoit sa première distinction d'importance en novembre 1910 : l'Académie des sports lui octroie sa grande médaille d'or pour tous les sports.

- Chevalier de la Légion d'honneur (décret du 24 janvier 1935), puis officier (décret du 7 décembre 1949)
- Croix de guerre 1914-1918, palme de bronze en 1915
- Palmes de Premier Tireur (1907)
- Chevalier de l'ordre des Palmes académiques
- Médaille de l'Aéronautique
- Médaille de la paix du Maroc
- Médaille de la Reconnaissance française, bronze
- Chevalier de l'ordre de la Santé publique (5 novembre 1937)
- Médaille de la ville de Nancy (1950)



# Marie MARVINGT - partie 2



années se font dans l'oubli : « *Tout héros finit par devenir ennuyeux* » (Ralph Waldo Emerson, poète américain). Au printemps 1963, très affaiblie, elle est hospitalisée à la Maison Saint-Charles, puis transférée au centre psychothérapique de Laxou, aux portes de Nancy, où elle décède le 14 décembre 1963, à l'âge de 88 ans. Elle repose au cimetière nancéen de Préville.

Des établissements scolaires, des lieux de sport, des rues portent son nom, qui figure sur trois plaques dans l'agglomération nancéenne. Aujourd'hui encore, cette globe-trotteuse parlant cinq langues interpelle et fascine : l'exposition « De la montgolfière au dirigeable, une aventure gonflée », présentée à l'abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson du 22 mars au 6 juillet 2025, lui a réservé une place.

**Michel CAPLET**  
Délégué régional,  
historien des Ailes Brisées

#### Bibliographie

- \* Marcel Cordier, Rosalie Maggio : *Marie Marvingt, la femme d'un siècle*. Éditions Pierron, 1991.
- \* Françoise Baron Boilly : *Marie Marvingt, à l'aventure du sport*. L'Harmattan, 2013.
- \* Gaby Curral-Couttet : *Les Folles années de Chamonix*. Éditions France-Empire, 1984.
- \* Pierre Behague (docteur en médecine) : *L'Aviation sanitaire civile en 1937*. Masson & Cie, éditeurs.
- \* Tessier Roland : *Femmes de l'air*. Flammarion, 1948.
- \* Yves Saint-Yves : *Ces merveilleuses femmes de l'air*. Axiomgraphic, 2005.
- \* Pierre Muller et Denis Quénot : catalogue de l'exposition présentée à l'abbaye des Prémontrés.
- \* Documentation, cartes postales anciennes de l'auteur.
- \* Photos : BNF/Gallica, Pixels.com, Bernard Vasseur, Simone Lemblé.



## LES AMIS QUI NOUS ONT QUITTÉS

### **Madame Nathalie BEAUFORT-CHOLLAT**

Fille de Monsieur Gérard CHOLLAT, mort en service aérien le 7 mars 1994, est décédée le 10 septembre 2025.

### **Madame Marguerite CAPDEVIELLE**

Veuve de Monsieur Jean-Édouard CAPDEVIELLE, mort en service aérien le 15 avril 1978, est décédée le 10 octobre 2025.

### **Madame Alix CHASTRES**

Veuve de Monsieur Lucien CHASTRES, mort en service aérien le 2 février 1989, est décédée le 23 juillet 2025.

### **Madame Monique CHOICHILLON-ROCHEREAU**

Veuve du lieutenant Louis CHOICHILLON, mort en service aérien commandé le 7 décembre 1957, est décédée le 2 septembre 2025.

### **Madame Jeannine DECOULGENT**

Fille de l'adjudant-chef Jean Martial GAILLERES, mort en service aérien commandé le 9 septembre 1939, est décédée le 10 octobre 2025.

### **Madame Joëlle DUPRAT**

Veuve du capitaine Franck DUPRAT, mort en service aérien commandé le 1<sup>er</sup> octobre 1984, est décédée le 11 septembre 2025.

### **Madame Marie-Louise GUIDONI**

Veuve du sergent-chef Paul GUIDONI, mort en service aérien commandé le 13 novembre 1963, est décédée le 18 août 2025.

### **Madame Annie GUNTZBURGER**

Veuve de Monsieur Jean GUNTZBURGER, mort en service aérien le 28 septembre 1984, est décédée le 2 août 2025.

### **Second maître Michel JOSEPHINE**

Blessé en service aérien commandé le 1<sup>er</sup> janvier 1949, est décédé le 1<sup>er</sup> septembre 2025.

### **Madame Micheline LOUVEAU**

Veuve du colonel Jean LOUVEAU, mort en service aérien commandé le 20 octobre 1988, est décédée le 24 avril 2025.

### **Madame Lucienne MOREL**

Mère du sergent Jean-Claude MOREL, mort en service aérien commandé le 19 mars 1991, est décédée le 17 septembre 2025.

### **Madame Honorine RIVA**

Veuve du capitaine Ermes Aldo RIVA, mort en service aérien commandé le 12 juin 1962, est décédée le 26 novembre 2025.

### **Monsieur Philippe TERVER**

Epoux de Madame Marie-Claude FREREJEAN-TERVER, blessée en service aérien le 25 octobre 1949, est décédé le 28 octobre 2025.

### **Monsieur Louis TREVISANI**

Membre de soutien des Ailes Brisées et père de Monsieur Benoît TREVISANI, préfet de l'Ardèche, est décédé le 5 novembre 2025.

### **Madame Katherine VIELLARD-VUILLEMIN**

Veuve du capitaine Hervé VUILLEMIN, mort en service aérien commandé le 29 janvier 1971, est décédée le 11 août 2025.

### **Madame France-Marie WAULETEL**

Veuve du lieutenant Guy WAULETEL, mort en service aérien commandé le 10 septembre 1969, est décédée le 13 septembre 2025.

## NAISSANCES

### **Milo BARBERIS-SZABLEWSKI,**

Est né le 29 août 2025, il est le petit-fils de Monsieur Mario BARBERIS, mort en service aérien le 18 août 1997.

### **Max KURZAWA**

Née le 5 septembre 2025, elle est la petite-fille du commandant Bruno LUCCHINI, mort en service aérien commandé le 18 avril 2006.

### **Alexandra OGON-MAILLAUD**

Est née le 1<sup>er</sup> août 2025, elle est la petite-fille du maître principal Frédéric MAILLAUD, mort en service aérien commandé le 9 avril 1991.

### **Nathanaël OUDARD**

Est né le 10 août 2025, il est l'arrière-petit-fils du sergent Jean-Pierre CASSEN, mort en service aérien commandé le 5 août 1965.

## MARIAGE

### **Mademoiselle Johanna OGON et Monsieur Pierre MAILLAUD**

Nous ont fait part de leur mariage, qui sera célébré le 18 avril 2026. Monsieur Pierre MAILLAUD est le fils du maître principal Frédéric MAILLAUD, mort en service aérien commandé le 9 avril 1991.

## MANIFESTATIONS DES AILES BRISÉES



Samedi 10 octobre 2026

Cérémonie du Souvenir  
Cathédrale Saint-Louis  
des Invalides  
Paris 7<sup>e</sup>

## CONCERT DU CENTENAIRE



Mardi 8 décembre 2026

Concert du centenaire  
Théâtre du Lido  
Champs-Élysées - Paris 8<sup>e</sup>



## La BA 123 rend hommage au capitaine Jean-Marie BACHELOT

Par une belle journée d'automne, ce 13 octobre 2025, notre famille, venue des quatre coins de France, a eu l'honneur d'être conviée sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy « Commandant Charles Paoli », pour participer à une commémoration à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la disparition en service aérien commandé du capitaine Jean-Marie Bachelot, le 11 octobre 1995, alors qu'il était aux commandes d'un Morane Paris MS 370 du Centre d'essais en vol, avec trois passagers à bord : le capitaine Henri-Claude Johary, parachutiste d'essai, l'aviateur Michel Magnier et Madame Jacqueline Spirkovitch, secrétaire.

**A**ccueillis avec chaleur et gentillesse comme toujours, nous avons été dirigés vers la place d'armes où se trouvaient les détachements des unités de la base, pour une émouvante cérémonie des couleurs avec revue des troupes.

Le colonel SHAFFHAUSER, commandant la BA 123, a prononcé un bel hommage au capitaine Bachelot, évoquant les grandes étapes de sa carrière, les quinze années passées sur cette base et sa mémoire toujours présente grâce à la salle de briefing qui porte son nom. La sonnerie aux morts et *La Marseillaise*, moments solennels, signaient la fin de la cérémonie.

Un peu de marche à pied nous a conduits devant le monument aux morts du transport aérien militaire, pour un moment de recueillement, le dépôt d'une gerbe et quelques mots du colonel aux aviateurs présents soulignant l'importance du devoir de mémoire qui permet de préserver, honorer et transmettre le souvenir des anciens qui, par leur engagement, illustrent les valeurs républicaines. Ce moment de recueillement s'est



poursuivi dans la chapelle voisine du monument, lors de la messe célébrée par l'aumônier de la base, en mémoire de tous les disparus. À la sortie, ce fut instant de détente pour les petits enfants, invités par le *padre* à sonner les cloches !

Nous sommes ensuite passés par la salle Bachelot et les membres de la famille qui venaient pour la première fois ont pu découvrir la vitrine-souvenir, avec les photos et objets personnels du capitaine Bachelot.

Après le déjeuner convivial et plein d'échanges passionnants, nous avons été accueillis à l'escadron de transport « Touraine », escadron de cœur

du capitaine Bachelot. Le lieutenant-colonel FABIEN, commandant du « Touraine », nous a guidés vers l'entrée de la salle tradition où se trouve, à côté d'une grande photo tout récemment renouvelée, une plaque gravée en sa mémoire il y a trente ans.

Que dire après une telle journée, un tel hommage, tant d'émotions et d'attentions... ? Avant tout, un immense MERCI à la base d'Orléans-Bricy, à l'escadron « Touraine », pour leur fidélité et ce lien avec notre famille, qui perdure depuis ces trente années, à tous ceux qui se sont impliqués dans cette journée et tout particulièrement au colonel SHAFFHAUSER, initiateur de cette commémoration. L'Armée de l'air et de l'espace est vraiment une grande famille !

**Karin BACHELOT**  
Membre bénéficiaire





# Meilleurs Vœux 2026

